

## Comment la guerre en Ukraine révèle-t-elle nombre de nos failles ?

La guerre et l'invasion que mène Poutine en Ukraine sont à la une depuis plus d'un mois. Elles suscitent colère, empathie ainsi qu'une légitime émotion.

Mais elles permettent aussi, en prenant du recul de mettre au jour quelques-uns de nos travers et qui sait ? d'y mettre fin.

La solidarité née des images de migrant·es venu·es d'Ukraine à l'occasion de l'invasion russe laisse d'abord rêver à une Europe plus accueillante avec les exilé·es de tous les pays en guerre, en situation de grande pauvreté ou intolérants face aux différences de religion, d'orientations politique ou sexuelle par exemple.

Par ailleurs, la menace nucléaire brandie par la Russie qu'elle soit militaire du fait de sa puissance dans le domaine ou qu'elle vienne de centrales civiles potentiellement détournées, rappelle que l'atome est toujours dangereux et qu'il doit être évité absolument, contrairement à ce que prêchent les partisans d'une énergie prétendument « propre ».

Dans le même registre, notre dépendance au pétrole et au gaz russes commence à faire réfléchir à une nécessaire sobriété énergétique qui passe notamment par une réflexion sur nos usages et nos gaspillages.

D'autre part, la rapidité des sanctions financières unanimes contre les oligarques russes laisse penser que ces décisions d'importance seraient possibles contre l'évasion fiscale qui prive les services publics de sommes d'argent colossales et nécessaires.

Enfin et surtout l'omniprésence dans les médias de la guerre à l'étranger pourrait faire espérer que l'intérêt de chacun·e pour les questions internationales se développe davantage, y compris à plus de deux heures d'avion... et que les moyens d'information de grande écoute généralisent les analyses géopolitiques.

Dans le domaine de l'éducation, ces évolutions permettraient de décentrer le regard de nos élèves vers d'autres horizons, de leur permettre une vraie pensée émancipatrice vis-à-vis des certitudes d'hier (et hélas, encore d'aujourd'hui) concernant les violentes conséquences des impérialismes et de la financiarisation sans frein, la puissance prétendument irremplaçable de l'atome ou l'hostilité rampante de nos Gouvernements face à l'Autre, quelle qu'en soit la couleur de peau, les croyances ou l'origine.

Michel Décha, école émancipée